

## A chacun sa devise

■ La valorisation de l'euro face au yen et au dollar mécontente depuis plusieurs mois certains politiciens – surtout français – et plusieurs chefs d'entreprise – surtout français – qui jugent que les entreprises qui exportent vers le Japon sont de fait pénalisées. Afin de «défendre» la politique monétaire de son pays, le président de l'*Institute for international monetary affairs Japan*, Toyoo Gyohten, était hier à Luxembourg à l'invitation de la Chambre de commerce.

Alors que la zone euro profite d'une croissance économique soutenue, le Japon est confronté au double problème d'une économie qui tourne au ralenti et d'une baisse des prix à la consommation. Le Japon n'a donc pas encore éloigné le spectre de la déflation qui oblige la Banque centrale du Japon à garder son taux directeur proche de zéro pour cent (0,50 %) alors que ce taux pourrait passer de 3,75 % actuellement à 4 % dans la zone euro dans un



De gauche à droite: Pierre Gramegna (Chambre de commerce), Yves Mersch (Banque centrale) et Toyoo Gyohten, président de l'IIMA  
(Photo: Anouk Antony)

contexte d'inflation maîtrisée. Ce différentiel ne profite pas à la devise nipponne en raison d'une pratique des marchés consistant à emprunter à bon marché en yen

pour placer à meilleur taux en euro. N'empêche que la valorisation de l'euro est en accord avec les fondamentaux économiques, selon les instances européennes.